
Journée Association Lacanienne Internationale Languedoc-Roussillon

« Quelle autorité voulons-nous ? »

5 novembre 2016

Jean-Daniel CAUSSE
Roland GORI
Jean-Pierre LEBRUN
Charles MELMAN



La création d'Adam. Michel-Ange. Chapelle Sixtine. Vers 1511

L'actualité politique avec l'élection présidentielle, le vivre-ensemble menacé, le radicalisme, la tyrannie des minorités, les pertes de repères, les jeunes déboussolés, les difficultés de choix de société et de lien social, les problèmes de l'identité... etc. nous a amenés à choisir ce thème : *Quelle autorité voulons-nous ?*

La psychanalyse, à la suite de Lacan précisant que « l'inconscient c'est le social », n'a-t-elle pas vocation à interroger le sujet individuel et le sujet collectif qui sont le même ; il n'y a qu'un sujet. Nous assistons au déclin historique de l'autorité et à ses effets sur le plan individuel et le plan social. Les interventions, les analyses, les propositions, les débats amèneront-ils des pistes susceptibles d'imaginer des effets plus favorables sur ces deux plans ?

Discutants : Danielle Bazilier-Richardot, Frédérique F. Berger, René Odde, Salim Mokeddem, Élisabeth La Selve, Rajaa Stitou, Jean-Claude Vidal.

Accueil à partir de 9h00
SALON DU BELVEDERE, LE CORUM, MONTPELLIER
Allée Austasi, accès par l'esplanade Charles de Gaulle.
Entrée : 30 euros, étudiants 10 euros, libre pour les membres de l'ALI-LR.

Matin 9h30-12h30
Président de séance Bob SALZMANN

Jean-Pierre Lebrun :

Quelle autorité voulons-nous ? Aucune !

La société des individus de droit fait objection à toute autorité (tout pouvoir ?) qui viendra contrecarrer le développement de la singularité d'un chacun.

Et c'est tout le problème, car de ce fait le lien social est-il encore possible ?

Quelle issue à cette société des individus qui prétend faire société en se débarrassant des contraintes du lien social ?

C'est ce qu'il s'agira de mettre au travail.

Jean-Pierre Lebrun est psychiatre et psychanalyste (Namur, Bruxelles), membre de l'ALI.

Jean-Daniel Causse

On sait les ressorts symboliques et imaginaires de la politique. La question se pose de savoir ce qu'est – ou pourrait être – une politique du réel qui ouvre alors sur une certaine lecture du métier impossible – gouverner – dont parlait Freud et une relecture de la note de Lacan sur « L'inconscient, c'est la politique ». À partir de là, nous pouvons reprendre le problème de la crise contemporaine du « commun », de la « communauté », donc ce qui fait un espace social partageable, mais aussi ce qui nous permet de penser la politique entre désillusion et dogmatisme.

Jean-Daniel Causse, professeur au département de psychanalyse de l'université Paul-Valéry, Montpellier 3, directeur du Centre de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Humaines et Sociales (CRISES), psychanalyste (membre de la SPF).

Après-midi 14h30-16h30
Présidente de séance Frédérique F. BERGER

Roland Gori

Gouverner, éduquer et analyser : trois métiers impossibles ?

Dans un texte célèbre de 1937, « L'analyse avec fin et l'analyse sans fin », Freud pose que « gouverner, éduquer, analyser » constitueraient des « métiers » impossibles, dont les résultats seraient voués à « l'échec », selon certaines traductions françaises, ou à « l'insuffisance », selon le texte original. L'auteur montre que la nuance est de taille, qu'elle révèle la dérive technicienne de la psychanalyse, laquelle rejoint la civilisation contemporaine des mœurs. En effet, la civilisation des mœurs, qu'elle procède de l'éducation, du soin, de l'éthique, de la justice, de l'art ou de la science, se révèle profondément politique. Dès l'origine, dans l'histoire de l'Occident, le gouvernement des humains s'est accompagné de dispositifs spécifiques du gouvernement de soi, dont la psychanalyse est partie prenante. Traduire par « échec », ce qui dans le texte freudien est conçu comme « insuffisance », pourrait bien s'avérer propre à la dérive totalitaire de notre société.

Roland Gori est psychanalyste et professeur émérite de psychologie et de psychopathologie clinique à l'université Aix-Marseille (AMU).

Charles Melman

Qu'elle soit politique (à quel saint ou sein se vouer ?) publique (l'incivilité est de rigueur) morale (celle-ci vogue sur la vague des sentiments) philosophique et idéologique (y a-t-il encore un savoir qui vaille ?) éducative (qui sait répondre aux jeunes ?) conjugale (à enfiler chacun des deux une jambe du pantalon, la marche du couple semble devenue problématique) etc., il est manifeste qu'il y a aujourd'hui une crise générale de l'autorité.

C'est dans ce contexte que le fanatisme s'avère susceptible de séduire les jeunes déboussolés. Ce phénomène accroît l'intérêt de procéder à une analyse des principes de l'autorité en Occident, ne serait-ce que pour vérifier si, entre tyrannie et anarchie et alors que la démocratie semble pour sa part balbutier entre nationalisme et républicanisme, la crise actuelle peut déboucher sur un progrès dans notre rapport à l'autorité.

Pourquoi ne pas essayer, après tout ?

Charles Melman est psychiatre et psychanalyste, fondateur de l'ALI.